

# La sciure va remplacer la glace

**LUTTE SUISSE** La patinoire de Viège va se transformer en arène de lutte pour la Fête de lutte du Sud-Ouest au programme les 25 et 26 juin.

PAR GREGORY.CASSAZ@LENOUVELLISTE.CH



Président de la section haut-valaisanne de lutte suisse et vice président du comité d'organisation, Egon Furrer est convaincu que l'ambiance folklorique de la fête persistera même à l'intérieur. DANIEL BERCHTOLD/POMONA.MEDIA

Ceux qui ont pour habitude d'assister à des matchs de hockey du HC Viège pourraient bien être surpris à la fin de ce mois de juin en pénétrant dans la flamboyante Lonza Arena. Les 25 et 26 juin, les 6000 à 8000 spectateurs attendus sur les deux jours ne verront pas de bandes. Ni de glace. Et encore moins de surfaceuses. Devant eux, les athlètes seront toujours aussi baraqués. Mais les sportifs casqués seront remplacés par des sportifs culottés. Au sens propre du terme.

## Plusieurs raisons pour une organisation en intérieur

Domicile habituel du HC Viège, la Lonza Arena servira de décor à la Fête de la lutte suisse romande. «Plusieurs raisons nous ont poussés à organiser cette fête, qui se fait d'ordinaire en extérieur, à l'intérieur», commente le président du comité d'organisation Pierre-Alain Grichting.

«Avec le délai devant nous, on a choisi cette option dans la mesure où on a tout, absolument tout, à disposition à la Lonza Arena. Recevoir ces athlètes et le public à l'intérieur sur deux jours nous assure aussi une sécurité au niveau de la météo. Enfin, on entend donner un signal fort en termes de durabilité en utilisant une infrastructure qui est en place et qui peut servir à autre chose qu'à ces matchs de hockey», détaille Pierre-Alain Grichting. Vice-

président du comité d'organisation et président de la section haut-valaisanne de lutte suisse, Egon Furrer acquiesce. «Evidemment qu'il aurait été sympa de voir tout ce monde en extérieur dans un cadre champêtre de montagnes. C'est d'ailleurs dans un tel contexte que notre sport est né. Mais il faut savoir innover et évoluer avec son époque. Et ce n'est pas parce qu'on se retrouve dans une halle que l'ambiance folklorique et traditionnelle qui accompagne ces fêtes disparaîtra. Bien au contraire», note celui qui rappelle que ce n'est pas la première fois qu'un rendez-vous d'importance de lutte suisse se déroule à l'abri... du soleil ou de la pluie.

«Davos a lancé l'idée en 2017. Plus récemment, il y a un mois, Berne a aussi accueilli une fête de lutte dans sa patinoire. Ces deux rendez-vous avaient débouché sur un réel succès. Fribourg est d'ailleurs aussi en train de plancher sur un projet», éclaire Egon Furrer.

## Des cercles sur un tapis de gazon

Pour accueillir les rois de la sciure, la Lonza Arena doit ainsi se transformer. «Les travaux commencent en ce milieu de semaine. Les bandes ont déjà été enlevées. Un tapis de gazon sera ensuite posé sur toute la surface. Enfin, les quatre ronds de sciure d'un diamètre de 12 mètres chacun qui serviront



Avant Viège, les patinoires de Berne (photo) et Davos ont aussi accueilli des Fêtes de lutte dans leur halle. DR

à la compétition seront aménagés sur la pelouse», reprend Pierre-Alain Grichting. Les panneaux publicitaires, eux, doivent être recouverts conformément au règlement de la fédération.

## 320 lutteurs pour des palmes

La compétition, parlons-en. Environ 200 jeunes Valaisans monteront sur le ring le samedi lors de la Fête cantonale des jeunes lutteurs alors les 120 lutteurs romands les plus coriaces seront en lice le dimanche.

Tous tenteront de décrocher l'une des nombreuses palmes mises en jeu dans cet événement dont le budget est estimé à 500 000 francs. «Les chances valaisannes? Difficile à dire. Tout ce qui est certain, c'est que les Bas-Valaisans ont à ce jour davantage de potentiel

que les Haut-Valaisans», sourit Egon Furrer.

A noter que les meilleurs Romands pourront se mesurer à d'illustres invités provenant d'autres sections suisses à l'image de Romain Collaud, Benjamin Gapany, Steve Duplan, Lario Krammer, Mickaël Matthey, Ruedi Roschi, Kilian von Weissenfluh, Stefan Arnold, Sven Schurtenberger, Shane Dändliker, Sandro Schlegel, Andreas Döbeli ou encore Kaj Hügli.

«Cela permettra de faire connaître et développer encore davantage ce sport dans notre canton. Une grande place est aussi donnée à la jeunesse le samedi», apprécie en conclusion Pierre-Alain Grichting qui rappelle que des tickets sont d'ores et déjà en vente pour le public.

Toutes les informations disponibles sur [www.sws-visp.ch](http://www.sws-visp.ch)

## TIME-OUT

DE CHRISTOPHE SPAHR  
RESPONSABLE DES SPORTS



## Ylena In-Albon a déjà écrit l'histoire du tennis valaisan

Ylena In-Albon figure, ce lundi, à la 111e place mondiale. Une semaine plus tôt, elle avait atteint le meilleur classement jamais obtenu – 110e – par un joueur valaisan. C'est mieux encore que le 200e rang de Yann Marti, en 2014. Pour elle qui n'avoue, sous la toise, que 160 cm et qui rend entre 20 et 30 cm à la grande majorité de ses adversaires, il s'agit déjà d'un véritable exploit. A l'instar du joueur sierrois, d'ailleurs. Toute la question, désormais, est de savoir si la joueuse de Baltschieder, 23 ans, parviendra à intégrer ce fameux top 100 qui, symboliquement, l'amènera dans une autre dimension. Or, elle est en même temps tout proche et très loin de cet objectif. Il faut en effet savoir que chaque semaine, les joueuses gommant les points obtenus l'année précédente à la même période. Sa marge de manœuvre est du coup très tenue si l'on sait qu'entre juin et juillet 2021, Ylena Albon avait engrangé 25 points à Denain, 65 à Klosters, 14 à Turin et 65 aux Contamines. Ainsi, ces quatre prochaines semaines, elle doit défendre 169 des 587 points dont elle dispose, aujourd'hui, sur les douze derniers mois. Le challenge est d'autant plus ardu que la WTA ne délivrera aucun point, exceptionnellement, à Wimbledon en conséquence de l'exclusion des joueurs russes et biélorusses par le tournoi londonien. Qu'elle y parvienne ou pas, Ylena In-Albon a déjà atteint un classement dont elle n'osait probablement même pas rêver voilà quelques années.

## Sports: Sierre peut être fière de sa zone sportive à Ecosia

J'ai été suffisamment et (justement) critique avec la politique de Sierre vis-à-vis de ses infrastructures sportives pour reconnaître, aujourd'hui, que la zone sportive d'Ecosia est une authentique réussite. Alors c'est vrai, le CA Sierre a attendu plusieurs décennies pour obtenir un anneau et des conditions d'entraînement décentes. Désormais, il doit certainement faire des envieux parmi ses homologues en Valais. Le SHC Sierre n'est pas à plaindre non plus. Quant au FC Sierre, qui dira adieu ce week-end à Condémines, après nonante-cinq ans d'histoire dans ce quartier, il bénéficiera à son tour d'un magnifique outil de travail, de terrains à profusion et très bien entretenus dans une zone sportive dédiée en périphérie de la ville. Ecosia est une vraie et belle réussite.

## Filippo Petrella: sa troisième promotion est la bonne

Comme tout bon néopromu qui se respecte, Printse-Nendaz n'ambitionnait rien d'autre que le maintien en 2e ligue l'été passé. S'il n'est pas courant, mais pas exceptionnel non plus, d'enchaîner deux promotions de suite en ligues inférieures, c'est un tout autre exploit que d'atteindre la 2e ligue inter en ayant quitté la 3e ligue deux ans plus tôt. Et a fortiori en ayant gardé la même ossature. Filippo Petrella, un garçon talentueux lorsque le ballon transitait par ses pieds, discret et humble dès le moment où il s'est investi au bord de la touche, peut se vanter – mais il ne le fera pas – d'avoir ainsi fêté un troisième titre de champion de 2e ligue en douze ans seulement. En 2010, il avait créé la même sensation à la tête de Saint-Léonard. En 2013, il avait survolé le championnat avec Savièse. Rajoutez-lui une promotion avec Chippis – de 3e en 2e ligue –, son club d'origine, une précédente ascension avec Printse-Nendaz, une Coupe de Suisse U18 avec le FC Sion et une Coupe valaisanne avec Savièse, vous obtiendrez l'un des plus beaux palmarès de ces dernières années en ligues inférieures. En plus, cette fois, il pourra véritablement goûter au dessert. A l'époque, lorsqu'il était encore possible de décliner cet honneur, Saint-Léonard et Savièse avaient eu toutes les bonnes raisons de renoncer à la promotion en 2e ligue inter.

